

DEPLACEMENT OBLIGATOIRE VERSUS DEPLACEMENT OPTIONNEL EN BOULOU

Les bouloos sont les membres d'un peuple du sud Cameroun qui parle une variété de la langue bété, langue bantou. L'espace occupé par les bouloos est à cheval sur celui des bétés au Nord et celui des fangs au Sud.

BUTS : Je vais parler aujourd'hui de deux types de déplacement qui existent en bouloou. L'un implique l'élément interrogatif *ZA* qui signifie *QUI* quand il n'est pas combiné à un nom et prend le sens de *QUEL(LE)* quand il apparaît avec un nom. L'autre déplacement implique l'élément *TE*. La plus petite unité qui a un sens et qui contient *tə* est le mot *təkə'é* qui signifie *NON* en français. Ce mot contient deux particules qui sont utilisées dans deux stratégies de formation de phrase négative dans cette langue, ainsi chaque type de phrase négative a quelque chose de ce mot. Pour le premier déplacement, considérons la paire suivante.

1. Quelques faits

2. a. O və-ya ma **za** dzom ?
Tu donner-PERF moi qui chose
'Quelle chose m'as-tu donnée'
- b. **Za** dzom o və-ya ma ?
Qui chose tu donner-PERF moi ?
'Quelle chose m'as-tu donnée ?'

La paire de (1) reste valable si on ajoute un écho sur le nom (dzomo). L'exemple (2) montre que *ZA* signifie bien *Qui* :

3. a. Pierre a ate yen **za** ?
Pierre 1S P.REC voir qui
'Qui Pierre a vu ?'
- b. **Za** Pierre a ate yen
Qui Pierre 1S P.REC voir
'Qui Pierre a vu' ?'

La particule *TE* qui ne veut rien dire quand elle est toute seule précède le verbe et le nom avec lequel il apparaît en cooccurrence :

4. a. Tə wup (cf *wup tə)
Ne pas voler
- b. Tə məbə (Tə(kə) əbə (da))
Pas de pieds Pas pied un= 'aucun pied'

Quand il apparaît avec un nom c'est un pronom négatif. On l'emploie dans des phrases sans temps comme en (4) :

5. Paul a nə tə yən befilm

Paul 1S est pas voir films

'Paul ne voit pas de films'

L'élément 'TE' est la marque négative qui est employée avec l'infinitif (base verbale d'action) ou le nom. Si on veut qu'elle apparaisse dans la position d'objet directe, (position occupée par za en (2a)) on découvre une propriété importante de la négation : Alors que le déplacement du pronom interrogatif est optionnel, celui du syntagme nominal introduit par TE est obligatoire :

6. Paul a-a-yən (*tə bəfilms)

7. Təkə bəfilms Paul a-a-yən

Pas 2films Paul il-Prés-voir

Paul ne voit aucun film

Comme le montre (6), *te* a le sens d'*aucun* quand il apparaît à l'intérieur du SN, mais il ne peut pas rester in-situ. Il doit être antéposé. Contrairement à *aucun* qui est associé à *ne* en français, le *tə* boulou n'a pas l'équivalent de l'explétif *ne* :

7b. ^{ok} Tə(kə) VERBE NOM

Il n'y a pas de concorde négative comme on voit en (7), c'est la présence de la négation en position objet qui est en cause. En présence d'un topique, l'ordre des constituants serait comme en (8) :

8. E Paris, təkə mɔngɔ Paul a-a-yəm (cf. E Paris, Paul a-a-yem (*təkə mɔngɔ)

A Paris, Aucun enfant Paul il-Prés-connaître.

Le déplacement de l'interrogatif est libre comme on a vu en (1), mais le boulou est surtout une langue à QU- in situ. Par contraste le déplacement de l'opérateur négatif est obligatoire.

L'impossibilité d'avoir une négation en position postverbale ne concerne pas la négation de constituant :

9. Paul a-ɲgá-bom ɲə tək'etəm

Paul il-P.E-battre le sans raison

'Paul l'a battu sans raison'

Aucun des auteurs qui ont proposé un article sur la négation du béti/du boulou ne mentionne ce fait. Il faut dire qu'il manque des travaux sur ces langues. L'intérêt de ce travail est d'abord de préparer le terrain à d'autres chercheurs en décrivant tous les faits qui peuvent servir de pistes. J'aimerais ajouter un autre fait concernant la partie médiane de la phrase boulou. Il y a deux négations : une négation préverbale qui apparaît parfois avec deux particules dans un ordre stricte : A>KE>FE. L'autre négation est postverbale et n'apparaît qu'avec une forme du verbe être TE>KE>FE ¹:

9a. Paul a-a-a-yə kə fə bəta dzəŋ dzom

Paul il-Neg-Prés-aller Part1 Part2 réitérer chercher chose

9b Paul a-a-a-yə (*tə) bəta (*tə dzəŋ (*tə) dzom

Paul il-Neg-Prés-aller (*Neg) réitérer (*Neg) chercher (*Neg) chose

La négation est illicite en position postverbale du verbe principale ainsi qu'en position postverbale des verbes légers. Si on élimine les verbes légers on aura les formes biens formées suivantes :

10a. tə dzom (:Pas Chose)

10b. tə dzəŋ dzom (Pas chercher chose)

10c. Tə bəta dzəŋ dzom (Pas réitérer chercher chose)

Pour moi il y a un lien entre le fait mentionné au début de cet exposé et ce dernier fait. J'essayerai d'en tenir compte dans mon analyse finale. Je dois ce fait aux phrases comme celle de (11) qui n'ont pas un vrai équivalent en boulou:

(11) Since John forgot not to wash the car (Wurmbrand 1999)

Pour éviter que la négation apparaisse avec le nom en position objet on peut aussi utiliser la passivation au lieu de l'antéposition comme ci-dessus. Cette possibilité montre qu'il y a une asymétrie entre la position objet et la position objet :

(12) a. Bə ŋga lum (*təkə mot) akəŋ

Ils P.E jetter (*aucune personne) flèche

b. Təkə mot a-ŋga-lum-i akəŋ

Aucun homme 1S-P.E-jetter-PASS flèche

Mon but n'est pas de trouver des différences entre les langues, mais plutôt de trouver ce que les langues ont en commun. Pour atteindre cet objectif il ne faut rien laisser de côté.

La question fondamentale de cet exposé n'est pas celle de comprendre la structure de la périphérie gauche du boulou dans le cadre de la théorie de Luigi Rizzi (1997, 2001b, 2004), ce qui est important mais a été fait par d'autres. La question fondamentale est la suivante :

Qu'est-ce qui motive le déplacement de la négation dans les structures où ce déplacement prend effet ?

L'autre question importante est celle de savoir comment se fait ce déplacement et s'il existe des théories pouvant bien décrire le mécanisme en question ?

2. Esquisse d'analyse

2.1 Travaux antérieurs pertinents pour le déplacement de la négation

Comme l'écrit Valois (1998) « ...les quantificateurs négatifs doivent se déplacer sous SpecNegP en FL afin de légitimer la tête de NegP, cf. Moritz (1989), Haegeman & Zanuttini

(1991), Zanuttini (1991). ». Plus récemment des auteurs comme Boskovic, après Progovac (1994, 2005) reviennent sur cette idée du déplacement vers SpecNegP. Je vais suivre ces prédécesseurs en adoptant la version la plus récente de cette idée telle qu'elle apparaît dans un article de De Clercq, Haegeman, Lohndal (2011) et une idée de Chomsky liée à la notion de "Sonde". Je vais essayer d'exploiter l'idée selon laquelle POL et T sondent indépendamment, ce qui me donne la possibilité d'analyser tous les cas de déplacement de la négation que j'ai.

2.2 Mon analyse

Pour une phrase comme (6) *Təkə bəfilms Paul a-a yən*, je vais supposer que j'ai deux sondes qui cherchent indépendamment, l'une T trouve le sujet 'Paul' avec lequel il peut s'accorder selon la théorie d'accord de Chomsky (2001). Dans les langues bantoues l'accord provoque toujours le déplacement du syntagme nominal doté de traits phi interprétables. L'autre sonde POL fait exactement la même chose mais pour le trait négatif. Pour ce dernier trait je ne cherche pas à savoir lequel est interprétable ou non. Je considère plutôt, à l'instar de De Clercq, Haegeman et Lohndal que 'NEG' est une valeur qui est assignée à l'attribut POL. Illustration

(13) [POLP *təkə bəfilms* [POL=NEG] [TP Paul [T a-a] [_{VP} <Paul> *yən* <*təkə bə* Films>]]] : Aucun film Paul 1S-Prés voir

En (13) POL attire le complément du verbe "voir" comme T attire Paul. L'exemple (14) illustre un deuxième cas :

(14) *Təkə mot a nə' komə tət éyolé Z.*

Aucune personne il peut oser prononcer nom Z.

'Personne ne peut oser prononcer le nom de Z'

Les deux phrases qui précèdent sont de même type, elles ont donc les mêmes constituants :

[POLP *təkə mot* [POL=NEG] [TP ***təkə mot*** [T=a-ne] [VP kome ***təkə mot*** tət éyolé Z]]]

↑-----

↑-----

Une seule copie sera prononcée, cela va sans dire. Pour les cas de l'extraction d'un possesseur la dérivation réunit les deux cas qui précèdent :

(15) *Təkə mot abə e-ηgá-nambə mendim*

Aucune personne pieds 5S-P.E-toucher eau

'Aucune personne dont le pieds avait touché l'eau'

En (15) les deux sondes vont cibler le même syntagme nominal, mais chacune va extraire la partie qui lui convient pour ses traits :

[POLP *təkə mot* [=NEG] [TP ***abə təkə mot*** [T=e-ηgá] [_{VP} ***abə təkə mot*** *nambə mendim*]]]

Comme le montre l'esquisse de dérivation ci-dessus le syntagme nominal commence comme « "abɔ təkə mot » 'Pieds de personne' ; mais il sera scindé par les deux sondes. A quel moment se fait cette division ? Pas de place pour répondre à cette question. Mais notons pour finir que l'analyse que je viens de présenter peut en partie s'appliquer à une phrase négative banale comme *Paul a-a yen ke befilms : Paul 1S-Prés-KE voir de films*. Ici aussi on a deux sondes :

[POLP [POL=NEG] [TP Paul [T=a-a]-yən KE _[NEG] [vP <Paul> <yən> bəfilms]
1S-Prés-voir voir

Dans cette analyse, la valeur NEG est assignée à POL par la particule négative KE, ce qui permet à cette particule d'avoir un rôle semblable à celui de Təkə SN, mais à la différence de ce dernier KE reste in-situ, T hérite le trait négatif de POL ce qui explique la montée de ton qu'on aura au niveau de T.

Conclusion : Les phrases utilisées dans ce papier viennent d'auteurs qui avaient une grande maîtrise de la langue boulo, puisque cette langue leur servait d'outil de travail. Dommage que les jeunes générations ne savent pas parler leur langue maternelle. Ces auteurs ont travaillé avec des missionnaires américains, allemands ou français pour la traduction de documents qui avaient des phrases comme celles que De Clercq, Haegeman, et Lohndal utilisent dans le papier. Espérons que cette analyse sera développée par les jeunes docteurs et leurs directeurs de recherche dans la région où cette langue est parlée et ailleurs.

Note 1 :

Fragments du mot 'təkə'é' = 'NON'

tə : bloque les verbes d'où l'insertion des verbes postiches 'bɔ'='faire' ; 'nə'='être+Présent' etc...il est compatible avec les verbes d'action
--

-kə : ne bloque pas les verbes d'où une négation à la française. Il est compatible avec les verbes d'action et verbes d'état. Il est annoncé par un ton au niveau du temps
--

Bibliographie

Bates L George, (1926) HANBOOK OF BULU Printed by Halsey memorial Press, Elat, Cameroun West AFRICA

Bilola Edmond, (1997), Agreement and Verb movement in Ewondo, in the Journal of West African Languages Vol, 26, pp.43-74

Boskovic Zeljko, 'On two types of negative constituents and negative concord

Chomsky, N. (2005)'On phases', unpublished paper, MIT (to appear in R. Freiden, C.P. Otero and M.-L. Zubizarreta (eds.) *Foundational Issues in Linguistic Theory*, MIT Press Cambridge, MA).

De Clerq, Karen, Haegeman, Lilianne, Lohndal, Terje, (2011), ' Medial adjunct PPS in English : implications for the syntax of sentential negation

Ondoua Engon, C.C., (2013) The Negation phrase in bulu

Sportiche Dominique (2005), Division of Labor between Merge and move : Strict Locality of

Selection and Apparent Reconstruction Paradoxes

Valois, Daniel (1997), 'Négation, interrogation et accord spécifiqueur-tête' Revue québécoise de linguistique, vol.25, n°2

Wurmbrand, Susi (1998), Infinitives

Ze Ebanga Albert, (2014), Eléments de syntax appliqués au boulo, Approches minimalistes, Les Impliqués éditeurs.